

15 novembre 1965-2

Le pouvoir de vos pensées

Page 33 du livre bleu

Ni vous, ni Bill n'avez beaucoup réfléchi à ces sujets-là.

Helen: Je proteste (ni vous ni Bill n'a) pour l'utilisation d'un verbe pluriel avec un sujet correctement singulier. Cette erreur grammaticale me rend soupçonneuse au sujet de l'authenticité de ces notes.)

Réponse: Tout ce que cela démontre, c'est que vous n'êtes pas très réceptive. Quand cela sort de cette façon, c'est que vous êtes en train de projeter de manière inappropriée votre propre colère, ce qui n'a rien à voir avec ces notes. Vous avez fait cette erreur parce que vous ne vous sentez pas aimante. Vous voulez que je paraisse idiot, ainsi vous n'aurez pas à y porter votre attention.

En fait, j'essaie en ce moment de passer à travers beaucoup d'opposition parce que vous n'êtes pas très heureuse. Je souhaite vous voir heureuse. Je pensais que je pouvais prendre une chance de continuer, même si vous avez beaucoup de résistance, parce qu'il pourrait arriver que je sois capable de faire en sorte que vous vous sentiez beaucoup mieux. Vous pouvez parfois être incapable de ne pas attaquer, mais je vous en prie, essayez d'écouter un peu.

Très peu de gens apprécient le pouvoir réel de l'esprit. Personne ne reste non plus pleinement conscient tout le temps. C'est inévitable dans ce monde parce que l'être humain a de nombreuses choses à faire dans la vie. Il ne peut pas s'engager dans la constante observation de sa pensée. Cependant, s'il espère vraiment se libérer de la peur, il y a des choses qu'il doit réaliser, et les réaliser totalement, du moins à certains moments.

L'esprit est un créateur très puissant. Il ne perd jamais sa force créative et il ne dort jamais. À chaque instant il est en train de créer, et toujours comme vous le voulez.

Nombreuses sont vos expressions ordinaires qui reflètent bien ceci. Par exemple quand vous dites « n'y pense plus ». Vous impliquez que si vous ne pensez pas à une chose, elle n'aura pas d'effet sur vous et c'est vrai.

D'autre part, nombreuses sont les autres expressions qui sont des expressions claires du manque de conscience prévalant du pouvoir de la pensée. Par exemple vous dites, « c'est juste une pensée sans intérêt » et vous signifiez par là que la pensée n'aura pas d'effet. Vous parlez aussi de certaines actions comme étant « irréfléchies » voulant dire que si la personne y avait pensé, elle ne se serait pas comportée comme elle l'a fait. Alors que des expressions comme « think big » reconnaissent le pouvoir de la pensée, elles ne s'approchent pas pour autant de la Vérité. Vous ne vous attendez pas vraiment à vous dépasser quand vous le dites, tout simplement parce que vous ne le croyez pas réellement.

Il est difficile de reconnaître que la pensée *de l'esprit liée à la croyance* se combine dans un flot de pouvoir si gigantesque qu'il peut littéralement soulever des montagnes. À première vue, il vous semble que détenir un tel pouvoir au sujet de vous-même est tout simplement arrogant. Mais ce n'est pas la raison réelle pour laquelle vous n'y **croyez** pas. Les gens préfèrent **croire** que leurs pensées ne peuvent pas exercer un véritable contrôle parce qu'ils ont littéralement peur de leurs pensées.

Les thérapeutes essaient d'aider des gens qui ont peur de leur propre désir de mourir en dépréciant le pouvoir du souhait. Ils vont même jusqu'à tenter d'en « libérer » le patient en le persuadant qu'il peut penser tout ce qu'il veut sans qu'il y ait d'effets réels. Il y a un véritable dilemme ici, duquel ne peuvent s'échapper que ceux qui sont dans leur esprit juste. Les désirs de mort ne tuent pas au sens physique, mais ils tuent la spiritualité. Toute pensée de destruction est potentiellement dangereuse. Ayant dans sa pensée un souhait de mort, un homme n'a d'autre choix que d'agir selon sa pensée ou de se comporter dans le sens contraire de sa pensée.

C'est ainsi qu'il peut choisir seulement entre l'homicide et la peur (voir les notes précédentes sur les conflits de la volonté). L'autre possibilité est de déprécier le pouvoir de la pensée. C'est l'approche de la psychanalyse habituelle. Cette approche soulage la culpabilité mais au prix de rendre la pensée sans pouvoir.

Si vous **croyez** que ce que vous pensez est sans effet, vous pouvez en effet cesser d'avoir peur. Mais il est peu probable que vous le respectiez.

En effet le monde est rempli d'exemples de la manière dont l'homme s'est déprécié lui-même parce qu'il avait peur de ses propres pensées. Dans certaines formes d'insanité les pensées sont glorifiées, mais c'est seulement parce que la dépréciation inconsciente est si efficace qu'elle est intolérable.

La vérité est qu'il n'y a pas de vaines pensées, toute pensée produit de la forme à un certain niveau.

La raison pour laquelle les gens ont si peur des expériences extra sensorielles et qu'ils réagissent si souvent contre elles, c'est qu'ils savent qu'à un certain niveau, une pensée peut les blesser. Ce sont leurs propres pensées qui les ont rendus vulnérables. Vous et Bill vous vous plaignez sans cesse de la peur, mais vous persistez encore à la créer la plupart du temps.

Je vous ai déjà mentionné qu'il est inutile de me demander de vous libérer de la peur. Moi je sais qu'elle n'existe pas, mais vous, vous ne le savez pas. Mais c'est simplement que si j'intervenais entre vos pensées et leurs résultats, je toucherais à la loi basique de cause et effets, la loi la plus fondamentale qui soit en ce monde.

Je ne vous aiderais pas du tout si je dépréciais le pouvoir de votre propre pensée. Ce serait même en opposition directe avec l'objectif de ce cours. Il est bien plus utile de vous rappeler que vous ne surveillez pas vos pensées, si ce n'est dans une partie relativement courte de la journée, et même là de façon un peu incohérente.

Vous pouvez avoir le sentiment qu'il faudrait ici un véritable miracle pour vous permettre de le faire, ce qui est vrai. Les êtres humains ne sont pas habitués à la pensée miraculeuse, mais ils peuvent être entraînés à penser de cette façon.

Tous les travailleurs en miracles doivent être entraînés à penser ainsi. Je dois pouvoir compter sur eux. Ce que cela veut dire, c'est que je ne peux pas leur permettre de laisser leur esprit s'égarer, sinon ils ne seront pas en mesure de m'aider.

Le travail en miracles demande deux choses fondamentales :

- 1) Réaliser pleinement le pouvoir de la pensée.
- 2) Éviter de mal créer.

Autrement un miracle sera nécessaire pour rétablir d'aplomb l'esprit lui-même, un processus circulaire qui ne peut pas faire gagner le temps pour lequel le miracle est prévu. Il n'induirait pas non plus le respect sain que chaque travailleur en miracles doit avoir pour les vraies causes et effets.

Les miracles ne peuvent pas libérer le travailleur en miracles de la peur. En effet, à la fois le miracle **et** la peur proviennent de ses propres pensées. Si le travailleur n'était pas libre de choisir l'un, il ne serait pas libre non plus de choisir l'autre.

Souvenez-vous que nous avons dit auparavant que quand vous choisissez d'élire une personne, vous en rejetez une autre. C'est la même chose quand vous choisissez le miracle. En le choisissant, vous avez rejeté la peur. La peur ne peut pas vous assaillir à moins d'avoir été créée par vous.